

DRON Gaston Albert

Né le 6 septembre 1893 à Caudry (Nord), fils d'Hippolyte Charles DRON et de Léonie Julienne MARECAILLE.

Décédé le 17 mars 1917 à Merkem (commune de Houthulst¹) Belgique, abattu par un avion allemand.

« Mort pour la France »

Service militaire et Guerre 14-18

Recrutement d'Avesnes (Nord), classe 1913, matricule n° 2037.

Signalement : Cheveux châtain clair, yeux bleus, front haut, nez ordinaire, visage large – renseignement complémentaire : menton à fossette.

Profession de tulliste.

Engagé volontaire pour 3 ans le 14 octobre 1913 à la mairie de Clary (Nord) pour le 66^e Régiment d'Infanterie (R.I.).

Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 16 octobre 1913. Le régiment est en casernement à Tours (Indre-et-Loire).

Caporal le 11 avril 1914

Sergent le 16 septembre 1914.

Blessé le 12.11.1914 à Poëlecapelle², 12 km au N-E d'Ypres, « contusion à la cuisse droite par éclat d'obus ».



Photo carte du 7 avril 1915.

Blessé le 25 octobre 1915 à Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais), « plaie genou gauche par grenade ».

Passé au 1^{er} Groupe d'Aviation le 31 août 1916 par décision ministérielle.

Après son temps d'engagement, à cause de la Guerre, il est maintenu en activité le 14.10.1916.

Le Sergent Albert DRON devient Pilote-Aviateur le 17.03.1917, Brevet n° 5411.

Il est affecté à l'Escadrille N 73. Cette escadrille est dotée d'avions Nieuport. Le 1^{er} novembre 1916 elle fusionne avec les escadrilles N 3, N 26, et N 103, pour former le Groupe de Combat n°12, plus connu sous le nom « Escadrille des cigognes ».

La N 73 change de nom lorsqu'elle est dotée de biplans Spad VII et Spad XIII. Elle devient Escadrille S 73 ou Spa 73.

¹ Province de Flandre Occidentale, à 20 km au Nord d'Ypres.

² Poelkapelle (en Néerlandais), section de la commune de Langemark-Poelkapelle (Flandre-Occidentale – Belgique).



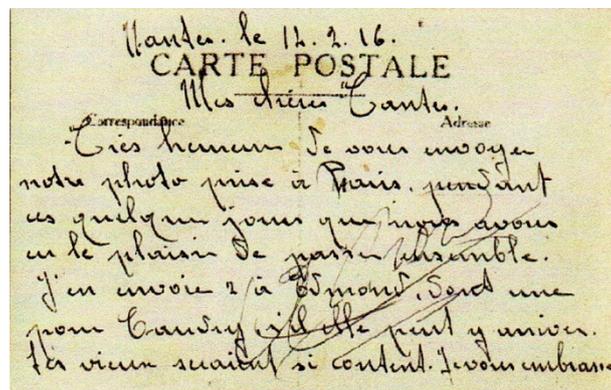
Albert DRON - Brevet de Pilote Aviateur n° 5411



Albert DRON devant son Spad VII.

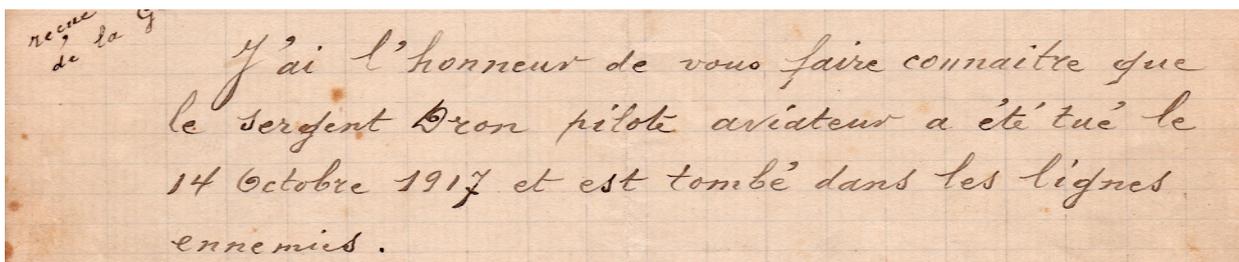


Albert DRON (à gauche ?) le 14.02.1916, il est Sergent au 66° R.I.



Tué au cours d'un combat aérien le 14 octobre 1917 à Merkem (commune de Houthulst) Belgique.

Ministère de la Guerre - Copie conforme adressée à la famille



J'ai l'honneur de vous faire connaître que le sergent DRON pilote aviateur a été tué le 14 octobre 1917 et est tombé dans les lignes ennemies.

Les débris de son appareil ont été retrouvés le 28 octobre par suite de l'avance française de même que sa tombe, située à côté est surmontée d'une croix avec inscription :

Sergent Gaston Albert DRON

Octobre 1917

La tombe se trouve à environ 500 mètres N. de l'angle formé par le ruisseau Saint Jeansbeck et la route de Steenstraat à Woumeu au S.O. de la forêt d'Hauthulst, à l'Est de Merckem.

Le Capitaine Commandant l'Escadrille 73.

Lettre du Maréchal de Logis JOLIVET son ami et camarade d'escadrille

Escadrille N . 73 .

S . P . 15

16 Octobre 1917

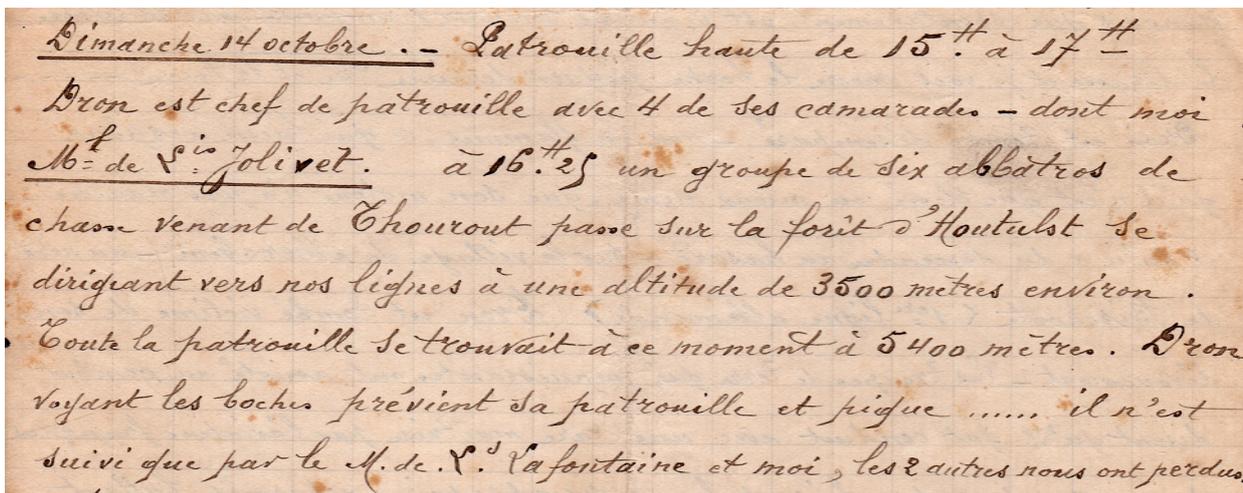
Monsieur .

La camaraderie, la fraternité d'armes a parfois de dures exigences celle de vous écrire aujourd'hui, après la douleur que j'ai eu ces deux jours passés est des plus cruelles; Je sais combien vous vous intéressiez à ce camarade que nous venons de perdre, il vous considérait comme son deuxième père, vous et les vôtres l'affectionnaient comme un fils.

Pour moi Monsieur qui depuis 14 mois ne l'ai jamais quitté, je le considérais et l'aimais comme un frère, sa disparition m'a plongé dans la plus profonde tristesse et malgré tout j'espère que DRON n'est que prisonnier et que bientôt il nous reviendra. Voici brièvement et scrupuleusement exact le récit de sa disparition

Dimanche 14 octobre . - Patrouille haute de 15H à 17H

DRON est chef de patrouille avec 4 de ses camarades - dont moi Maréchal de Logis Jolivet. à 16H25 un groupe de six albatros de chasse venant de Thourout passe sur la forêt d'Houthulst se dirigeant vers nos lignes à une altitude de 3 500 mètres environ. Toute la patrouille se trouvait à ce moment à 5 400 mètres; DRON voyant les boches prévient sa patrouille et pique il n'est suivi que par le Maréchal de Logis LAFONTAINE et moi, les 2 autres nous ont perdus.



Dimanche 14 octobre . - Patrouille haute de 15^h à 17^h
Dron est chef de patrouille avec 4 de ses camarades - dont moi
Nb^o de M^o Jolivet. à 16^h25 un groupe de six albatros de
chasse venant de Thourout passe sur la forêt d'Houthulst se
dirigeant vers nos lignes à une altitude de 3500 mètres environ .
Toute la patrouille se trouvait à ce moment à 5400 mètres . Dron
voyant les boches prévient sa patrouille et pique il n'est
suivi que par le M. de L. Lafontaine et moi, les 2 autres nous ont perdus.

DRON commence à manœuvrer pour attaquer, je le suis, mais impressionné sans doute par le nombre de boches et l'homogénéité de leur groupe, il hésite ne se voyant accompagné que par moi, et abandonne l'attaque.

Les boches virent par le sud de la forêt poursuivis par des avions anglais et fortement canonnés. DRON a ce moment rentre dans nos lignes, sur la ville d'Ypres et essaye de reformer sa patrouille, le Maréchal de Logis LAFONTAINE qui s'était un instant écarté revient, il est 16H40. Je vais à DRON et lui fait signe que je rentre, je suis à cours d'essence et ma mitrailleuse est enrayée. Il était du reste l'heure normale de la fin de la

patrouille. Je rentre donc au terrain de l'Escadrille, persuadé que DRON me suivait. Que s'est-il passé depuis?

Voici le récit du Maréchal de Logis LAFONTAINE .

A 16H40 JOLIVET nous quitte, je perds DRON et en essayant de le retrouver je suis attaqué par les six boches qui me tirent plusieurs rafales de mitrailleuse, je pique et essaye de me dégager, à ce moment je vois un spad français venir sus aux boches et qui attaque vigoureusement trois des leurs, les boches me délaissent pour faire face à ce nouvel adversaire, je vois les 2 boches tomber en vrilles, l'avion français en suit un en tirant, le boche se rétablit et cabre brusquement son appareil..... DRON (car c'était lui l'avion français qui spontanément est venu me secourir) emporté par sa vitesse le dépasse et je vois encore le boche piquer derrière lui et le tirer.....

DRON est tombé désespéré – non en flammes, ce qui laisse espérer qu'il n'est que blessé ou mieux même, que son moteur n'a pas marché et qu'il a dû descendre au hasard - sur le village de Merckem – au nord de Bischoote (1ère ligne allemande). DRON est tombé victime de son dévouement. Les troupes de terre qui impuissantes ont assisté au combat disent qu'il fut conduit avec une rare maîtrise par l'aviateur français et une grande audace faisant face à six adversaires acharnés, luttant héroïquement jusqu'au bout. Elles en furent émerveillées et le dénouement final de cette lutte inégale les attrista profondément. A l'Escadrille nous sommes consternés par cette subite disparition, il ne comptait que des amis. Tous l'aimaient sachant combien il souffrait d'être loin de sa famille, sans nouvelles d'elle depuis trois longues années.

J'ai vécu sa vie pendant 14 mois, arrivés à Dijon ensemble une solide amitié nous unissait, avec lui j'ai passé par toutes les écoles, habitant toujours ensemble la même chambre nous faisons ménage commun. Vous comprendrez, Monsieur combien ma douleur est grande.

J'ai aussitôt rangé ses effets personnels dans ses cantines, photographies et autres et je les ai remises au bureau du Groupe, qui les adresse selon les instructions écrites de DRON à une personne de Suresnes, Mme COLAU je crois.

Voici ma triste mission terminée, excusez moi Monsieur de la brutalité avec laquelle je m'en suis acquitté, je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin.

Nous espérons fermement que DRON n'est que prisonnier et qu'il reviendra bientôt.

Daignez agréer, Monsieur, le témoignage de ma haute considération.

Maréchal de Logis JOLIVET

Pilote aviateur

Escadrille N . 73 Secteur postal 15

Cité à l'ordre de l'armée le 6 novembre 1917

« Pilote à l'escadrille S.73.

Combattant magnifique. Blessé dans l'infanterie en défendant une tranchée à la baïonnette, à la tête de sa section ; a montré dans l'aviation un entrain et un courage superbes. »

➤ Croix de Guerre  avec palme.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 15 octobre 1917.

Le Site Internet « Escadrille » nous donne quelques renseignements complémentaires.

« Le 27 septembre, nouveau déménagement. La SPA 73 quitte le terrain de St-Pol-sur-Mer et revient à Bergues-Coudekerque. Le transfert entre les terrains n'empêche pas le Lt DEULLIN de livrer combat contre un adversaire qu'il abat à l'Est de Dixmude (Belgique).

Le 14 octobre, le Sgt Gaston DRON est tué au cours d'un combat dans les environs de Mercken (Belgique). Il est la 7ème victime de son devoir. Quatre jours plus tard, le MdL Pierre JOLIVET³ est tué dans les

³ L'ami et camarade d'escadrille d'Albert. Celui qui vient juste d'écrire à la famille.

environs de Passchendaele (Belgique). Son adversaire était l'Obltn Walter von Bülow du Jasta 36 qui cumule désormais 24 victoires. ... »

● **Sgt Gaston Dron - pilote**
Tué au cours d'un combat aérien, aux **le 14 oct 1917**
commandes du SPAD VII surcomprimé
n° 1760, dans les environs de Mercken
(Belgique).



DRON Gaston 1913
Plaque d'identification

Sources :

- ✓ Fiche Matricule – AD du Nord
- ✓ Documents et photos – Collection de la Famille
- ✓ Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale – Mémoire des Hommes
- ✓ Historique du 66° R.I. – Internet
- ✓ J.M.O. (Journaux des Marches et des Opérations) du 66° R.I. – Mémoire des Hommes
- ✓ Spad XIII – Wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/SPAD_S.XIII
- ✓ Site Escadrille – http://albindenis.free.fr/Site_escadrille/escadrille073.htm

Catherine BIREMBAUT (AGFH n° 1916)

-----00000-----